

**Patronage, refuge, ancrage :  
L'internationalisation des alaouites (Syrie, Turquie, Liban) face au conflit syrien**

Aghiad Ghanem

Directeurs : Bertrand Badie et Bayram Balci

**Résumé**

L'internationalisation des alaouites repose sur des pratiques antagonistes, révélées, entravées ou favorisées par le conflit syrien débutant en 2011. Pour les 'Īd, clients historiques de l'État syrien, la crise est une opportunité. Depuis le Jabal Mohsen à Tripoli au Liban, ils captent en Syrie des ressources politiques et activent leur milice alaouite contre leurs rivaux du quartier sunnite de Bab Tebbaneh. Leurs activités de nuisance alimentent la dynamique de polarisation identitaire associée au conflit syrien et à ses ramifications transnationales. Pour d'autres, la crise signifie la perte du refuge syrien. Certains cheikhs envoyaient ainsi leurs disciples en Syrie pour qu'ils y étudient la doctrine ésotérique alaouite. Le refuge syrien régulait les tensions rencontrées en Turquie et au Liban, et évitait aux acteurs une politisation coûteuse. La crise, enfin, produit des dynamiques inédites propres aux acteurs qui, à l'aide des réseaux transnationaux alaouites menant jusqu'aux diasporas en Europe et en Amérique du Sud, militent pour une reconnaissance culturelle et œuvrent pour un ancrage des alaouites dans leurs contextes nationaux respectifs. Patronage, refuge et ancrage sont trois gammes d'internationalisation alaouites. Elles invitent à dépasser le modèle de l'entrepreneur identitaire, et à considérer l'existence d'acteurs qui tendent à résister à la politisation de l'identité et à préserver la nature stato-centrée de l'environnement. Elles justifient, ensuite, le recours à une approche anthropologique, pour déceler les multiples interactions entre le positionnement des individus, la définition de leur catégorie identitaire, et leurs pratiques internationales.

**Patronage, refuge, anchoring:  
The internationalization of Alawites (Syria, Turkey, Lebanon) facing the Syrian conflict**

Aghiad Ghanem

Directeurs : Bertrand Badie et Bayram Balci

**Abstract**

The internationalization of the Alawites is based on antagonistic practices, which are revealed, hampered or favored by the Syrian conflict beginning in 2011. For the 'Īd family, historical clients of the Syrian state, the crisis is an opportunity. From the Jabal Mohsen in Tripoli, Lebanon, they capture political resources in Syria and activate their Alawite militia against their rivals in the Sunni district of Bab Tebbaneh. Their nuisance activities fuel the dynamics of identity polarization associated with the Syrian conflict and its transnational ramifications. For others though, the crisis means the loss of the Syrian refuge. Some sheikhs used to send their disciples to Syria to study the esoteric Alawite doctrine. The Syrian refuge regulated the tensions encountered in Turkey and Lebanon, and saved the actors from costly politicization.

The crisis, finally, produces unprecedented dynamics specific to the actors who advocate for cultural recognition and work for an anchoring of the Alawites in their respective national contexts. They do so with the help of Alawite transnational networks leading to the diasporas in Europe and South America. Patronage, refuge and anchoring are three scales of Alawite internationalization. They invite us to go beyond the identity entrepreneur model, and to consider the existence of actors who tend to resist the politicization of identity and to preserve the state-centered nature of the environment. Furthermore, they justify the use of an anthropological approach to identify the multiple interactions between the positioning of individuals, the definition of their identity category, and their international practices.